

Note sur le Mesvinien

par M. EM. DE MUNCK

A la suite de la discussion, en séance de mai 1932, relative à mon travail intitulé : « Les silex Mesviniens à facies éolithique », un certain nombre de membres de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire ont exprimé le désir d'avoir en communication les nombreuses séries de silex provenant de la première fouille méthodique que j'avais faite, en 1901, à la Carrière Hélin à Spiennes et que, de suite après cette fouille, j'avais installées dans une grande vitrine des Musées Royaux du Cinquantenaire en les accompagnant d'une coupe géologique fort détaillée et indiquant, très exactement, tous les niveaux stratigraphiques dont ils provenaient.

Malheureusement, une grande partie de ces séries avait disparu des vitrines d'exposition.

Il est étrange, il faut bien le dire, qu'un quelconque Conservateur adjoint n'ayant aucune notoriété scientifique ait pu s'arroger le droit — sans l'assentiment du Comité de Surveillance de la 1^{re} Section des Musées Royaux d'Art et d'Histoire et à l'insu du Conservateur en Chef — de retirer des vitrines certaines séries d'objets qui s'y trouvaient depuis l'organisation de la Section et renseignées au Catalogue descriptif et raisonné du Baron de Loë sous la mention d'une donation.

Mais, depuis peu, ces précieux documents de Préhistoire Nationale ont été retrouvés dans des caisses et peuvent, enfin, être examinés par ceux qui désireraient approfondir l'étude du Mesvinien.

Et cela est fort heureux car les silex à facies éolithique de la Carrière Hélin pourront très utilement servir à des comparaisons avec les pièces d'Ipswich décrites par Sir Reid Moir, le Docteur Capitan, l'abbé Breuil, Fourmarier, Fraipont, Hamal-Nandrin et Lohest, avec celles d'Oldoway (région du lac Tanganika) signalées par le Docteur Marcel Baudouin et avec celles de Boncelles.

Enfin, si, de bonne foi et sans se laisser aller à manifester une simple croyance *à priori*, l'on désirait étudier en outre et plus amplement, pièces en mains, tous les caractères par lesquels se distinguent les restes de l'industrie la plus primitive de l'homme, il suffirait de demander en

communication, au Musée de Mons, la belle série de silex Mesviniens qu'y a formée Mr Jean Houzeau de Lehaie et, au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, les nombreux objets provenant de la Carrière Hélin et de Bonnelles que renferment les collections de cet établissement.

Discussion.

M. BREUER. — Je ne puis laisser passer sans protestation les reproches faits par M. de Munck aux conservateurs des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Ils ont et doivent conserver le droit d'exposer comme ils l'entendent et sous leur responsabilité les objets qui leur sont confiés.
